



Charentes des Deux Mondes

CDM

Bulletin d'informations n°5

Mars 2025



2025



2025



Charentes des Deux
Mondes
14 rue du Temple
16140 AIGRE

Charentesdes2mondes@gmail.com
Facebook : Charentes des Deux
Mondes



Sommaire du n°5

- Un nouvel élan Page 2
- Réalisations du deuxième semestre 2024 Page 3
- Programme général pour l'année 2025 Page 7
- La bataille de Buzenval le 19 janvier 1871 par Xavier PERRY Page 8
- L'amiral Jean-Louis-Charles Jaurès (1808-1870)
par Jacques BAUDET Page 11
- Bulletin d'adhésion Page 15



Charentes des Deux Mondes

CDM

Un nouvel élan

Pour des raisons d'organisation interne, nous avons décidé de changer les dates de diffusions de nos bulletins semestriels. En effet certaines de nos actions sont trop proches ou trop éloignées de la date normale de clôture de la rédaction. Nous diffuserons donc notre bulletin d'informations en mars et septembre à partir de ce 5^{ème} numéro. N'oubliez pas que vous pouvez nous demander les numéros précédents qui vous seront envoyés par mail.

L'association Charentes des Deux Mondes entame son quatrième exercice. L'année passée nous a offert de belles réussites, beaucoup d'incertitudes et quelques échecs. Il est utile de rappeler que Charentes des Deux Mondes est une association culturelle, mémorielle et événementielle. Elle a pour objet principal d'étudier et d'illustrer les relations entre les Charentais et le Nouveau Monde, d'Ouest en Est et vice-versa, de 1524 à nos jours.

Cette année 2024 a été très riche en émotions. Parmi les échecs nous avons vu l'annulation de deux événements majeurs : un bivouac fin XVIIIe à l'Hermitage à Vars où notre participation a finalement été refusée par le propriétaire et notre événement signature 1780 annulé pour des raisons personnelles et familiales qui ont empêché le président de pouvoir remplir pleinement son rôle.

Beaucoup d'incertitudes nous ont occupés concernant notamment la disponibilité - finalement impossible - de conférenciers, des retards pour des difficultés de mise en place de projets devenus irréalisables, insuffisance de bénévoles et de structure pour assurer la permanence du déroulé des projets au sein de l'association.

Tout cela nous a permis de grandir et ne doit pas nous faire oublier les succès de nos actions.

En premier lieu nous avons édité nos deux bulletins semestriels rendant régulièrement compte de nos projets et de nos réalisations. Deux articles de fond ont été publiés dans nos colonnes. Le premier écrit par Jacques Baudet et le second par William Bourrée. Bien sûr les anciens numéros sont toujours disponibles auprès du président. Ils ne sont pas réservés aux membres et seront envoyés par mail sur demande expresse. Nous continuerons la rédaction de ce bulletin et y développerons de nouvelles rubriques concernant notamment l'histoire en général, le pouvoir féminin au XVIIIe siècle, l'habillement et la couture.

Ensuite, nous avons participé à plusieurs manifestations de commémoration dans le cadre des 80 ans de la libération progressive de la France en général et des Charentes en particulier. La manifestation la plus marquante a été l'inauguration d'une stèle en hommage à l'équipage d'un bombardier américain qui s'est écrasé le 19 juin 1944 chez Renard sur la commune d'Aussac-Vadalle. Vous pouvez vous référer à notre bulletin n°4 pour plus de détails et des photos. Notre présence a été également remarquée sur d'autres sites pour rendre hommage à des actions de résistance par les différentes factions reconnues mais aussi par des actions individuelles remarquables. Nous continuerons d'ailleurs ces hommages en 2025.



Charentes des Deux Mondes

CDM

Enfin nous avons pu organiser notre troisième cérémonie d'hommage aux morts du canton d'Aigre pendant la guerre de 1870-1871 et à tous les morts pour la Patrie de cette guerre le 2 novembre 2024 à l'ancien cimetière d'Aigre.

Nous continuerons notre action en faveur du devoir de mémoire en collaboration avec la Société des Volontaires - sections 16 et 17 et le Souvenir Français.

Quelques perturbations ont bousculé le cours de la navigation de Charentes des Deux Mondes en 2024. La vie n'est pas un long fleuve tranquille. Le Conseil d'Administration s'est renouvelé de manière naturelle (non renouvellement de mandats) et suite à des démissions. Nous avons perdu en tout 6 de nos membres dont 4 membres du CA.

Nous commençons l'année 2025 avec un nouveau conseil d'administration de 5 membres et un total de membres dans l'association de 8 ! Autant dire que le recrutement va être l'une de nos priorités cette année. Alors amis lecteurs n'hésitez pas à nous rejoindre ou à diffuser l'information autour de vous. Un formulaire d'adhésion est joint en dernière page. Pour mémoire, le port de l'habit n'est en aucun cas obligatoire.

Voilà de quoi nous permettre de prendre un nouvel élan et d'aborder cette nouvelle année dans de bonnes conditions.

Bruno FERREYROL
Président fondateur.

-&-

Réalisations du deuxième semestre 2024

Hommage aux morts de la guerre de 1870-1871

Le 2 novembre 2024

Après l'annulation de 1780, il fallait se concentrer sur l'hommage aux morts de la guerre de 1870-1871. Si l'année dernière a été marquée par un avis de tempête, les conditions météo étaient plus clémentes cette année.

Quand beaucoup de communes, même les plus importantes, ne mobilisent pas plus de 5 ou 6 drapeaux, nous étions 19 drapeaux présents à la cérémonie du 2 novembre. Nous avons été honorés de la présence du Lieutenant de Vaisseau Pierre-Vincent M., délégué départemental pour la Marine Nationale, qui représentait le commandant de la Marine à Bordeaux et en Nouvelle Aquitaine. Le président de la communauté de commune Cœur de Charente était représenté par Mr Renaud Combaud maire d'Aigre. De nombreux présidents d'associations patriotiques étaient présents ou représentés.



Charentes des Deux Mondes

CDM

Le président de Charentes des Deux Mondes a prononcé le discours suivant :

« Je voudrais commencer comme nous finirons cette matinée de mémoire, par le symbole de notre engagement, de nos sacrifices et de ceux de nos aînés : notre drapeau.

Un grand merci à tous nos porte-drapeaux qui illustrent parfaitement les valeurs qui figurent notamment sur les bâtiments de la Marine Nationale et dans le cœur de tous les militaires : Valeur et discipline, Honneur et Fidélité. Merci à vous d'être si nombreux pour cette cérémonie qui en est à sa troisième édition.

Je voudrais également remercier le président de la Société des Volontaires - section Charente-Maritime, Xavier PERRY, ainsi que le délégué général du Souvenir Français en Charente François LOBIT qui nous ont apporté leur soutien dès la première édition.

En effet la guerre de 1870-1871 est une guerre que l'on a voulu oublier. On ne célèbre pas une défaite n'est-ce pas ? et pourtant ... Le règne de Napoléon III n'a pas été si « petit » que cela comme se plaisait à le dire Victor Hugo. Beaucoup de développement économique, industriel, social et militaire. Certes tous les progrès étaient insuffisants à nos yeux de nantis du XXIème siècle. Quelques grands noms de la littérature et de la politique suivront pour faire avancer la société française comme Jules Ferry, Jean Jaurès, Émile Zola et bien d'autres. La fin de l'Empire et l'avènement de la Troisième République représentent une charnière historique ayant entraîné de profonds changements dans la société française. Haussmann bien sûr, la disparition de la Monarchie absolue au profit d'une République démocratique. Mais la société belliciste qui avait entraîné l'empereur à déclarer la guerre à la Prusse, laissait se fermenter le levain de la revanche, voire de la vengeance.

Dans cette furieuse aventure de la guerre de 1870-1871, des soldats, de jeunes hommes, mobilisés dans la Garde Mobile officiellement établie en 1866, allaient être mobilisés dans des conditions inhumaines pour aller se battre sous l'ordre de généraux bien trop souvent loin des réalités du champ de bataille moderne. L'impréparation coupable de nos armées et l'incapacité à un commandement de mouvement, ont entraîné nos jeunes aïeux dans des situations dramatiques, mourant souvent même avant d'avoir tiré la première cartouche.

Parmi ces jeunes gens il y avait des soldats de l'armée régulière et ces moblots, jeunes gardes mobiles du 18ème régiment qui ont gagné leur réputation de durs combattants sur les approches de Montbéliard dans le Doubs et que les combattants les plus redoutables de l'armée française, avaient rebaptisés : La Charente, comme marque de respect.

Ce sont eux que nous honorons ce matin. J'ai retrouvé parmi eux un lointain cousin et peut-être vous-même, si vous y prêtez attention, retrouverez-vous l'un de vos ancêtres. Nous les appellerons dans quelques instants et je suis sûr, que de là où ils sont, ils nous remercieront de ne pas les avoir oubliés. »

La cérémonie dans l'ancien cimetière s'est terminée par trois dépôts de gerbe et bouquets par Mr le Maire d'Aigre, le président de la SV 17 et le président de Charentes des Deux Mondes.



Charentes des Deux Mondes

C2M





Charentes des Deux Mondes

C2M



La manifestation s'est terminée devant le monument aux morts de la ville par un hommage aux morts de toutes les guerres et OPEX. La Société des Volontaires - section Charente a déposé un bouquet. Le président de Charentes des Deux Mondes, également président de la SV16, a remis officiellement l'insigne du diplôme d'honneur de porte-drapeau pour 10 ans de services à Guy Rougier, porte-drapeau titulaire de la SV 16. D'autres insignes ont été remis à des membres de l'ACMVA. Les 19 drapeaux ont procédé au salut réglementaire au monument aux morts avant de se retirer.



Charentes des Deux Mondes

C2M

Commémoration de l'armistice du 11 Novembre 1918
Le 11 novembre 2024 à Aigre et Villejésus



Le président de Charentes des Deux Mondes était présent à Aigre comme à Villejésus en tenue Bleu Horizon. Malheureusement, un autre membre de C2M en tenue Bleu Horizon n'a pas pu être présent pour raisons de santé.



Programme général 2025

Les principaux points à retenir pour 2025 sont :

Organisation de conférences - Conservation du bulletin semestriel - Mise en place d'un plan de communication - Recherche d'adhérents et bénévoles - Organisation d'évènements signature - Actions mémorielles.

Le détail de tous ces points est destiné aux membres de l'association et est inclus dans le procès-verbal de l'association.

En plus du calendrier prévisionnel ci-dessous, C2M va développer cette année des collaborations avec d'autres associations de reconstitution historique.

Certaines dates ne sont pas encore arrêtées pour des questions de disponibilités des lieux ou des membres de l'association.



Charentes des Deux Mondes

CDM

11 janvier	Assemblée générale Ordinaire - Aigre (16)
8 mai	80ans de la fin de la Seconde Guerre Mondiale - Lieu à déterminer
10 mai	Pons (17) - sur demande de la SV17 - commémoration du traité de paix France - Prusse du 18 mai 1871
Août	Déjeuner sur l'herbe à la Belle époque (1880 - 1918)
11 et 12 Octobre	1780 au Parc des Charmilles - Aigre - Expositions et bivouac XVIIIe.
8 novembre	Hommage aux morts de la guerre 1870 - 1871 - Aigre (16)
11 novembre	Commémoration à Aigre en tenue Bleu Horizon
13 décembre	déjeuner conférence ou déjeuner de l'association - A déterminer.

-&-

La bataille de Buzenval le 19 janvier 1871

Par Xavier Perry, président de la section Charente-Maritime de la Société des Volontaires.

La seconde bataille de Buzenval se déroula le 19 janvier 1871, sur le territoire des communes de Rueil-Malmaison, Garches et Saint-Cloud, alors en Seine-et-Oise.

Les troupes françaises assiégées dans Paris tentèrent ce jour-là une sortie en direction de Versailles, où Guillaume Ier (proclamé empereur la veille) avait établi ses quartiers généraux.

Cette ultime tentative de désencerclement de la ville de Paris s'est soldée par un échec, par manque de moyens matériels et humains et par manque de préparation.

Elle engendra la perte de plus de 4000 combattants côté Français dont 700 tués et plus de 3300 blessés ou disparus, contre plus de 600 combattants du côté de l'empire Allemand, dont plus de 170 tués et plus de 430 blessés ou disparus.

Côté Français, l'armée rassemblée pour mener cette bataille comptait 90 000 combattants et était composée principalement de la Garde Nationale (en particulier le 19e Régiment de Marche), des 16ème, 35ème et 115ème Régiments d'Infanterie de Ligne, des Gardes Mobiles du Loiret, ainsi que de Corps-Francis locaux.

Cette armée était partagée en trois colonnes principales,

La colonne de droite, commandée par le général Ducrot, devait opérer sur la partie ouest du parc de Buzenval et attaquer Longboyau, pour se porter sur le haras Lupin (à Vaucresson).

La colonne du centre, sous les ordres du général de Bellemare, avait pour objectif la partie du plateau de la Bergerie à Buzenval.

La colonne de gauche, sous les ordres du général Vinoy, devait enlever la redoute (c'est à dire prendre le fortin) de Montretout, les maisons de Béarn, Pozzo di Borgo, Armengaud et Zimmermann. C'est dans cette colonne qu'était intégrée le bataillon des Francs-tireurs de la porte des Ternes, sous les ordres du Major De VERTUS.

Ce bataillon, d'un effectif théorique de 613 volontaires comprend le jour de la bataille 350 combattants, incluant les officiers. Il est composé de trois compagnies aux ordres des capitaines CATALAN, De JUNNEMANN et GIRAUDIÈRE. Les autres officiers sont les lieutenants GALLON, BERTHOUD et GIROUX, ainsi que les sous-lieutenants De CURTY (qui fut le premier président de la Société des volontaires), AUDOYER et BILLARD. Le lieutenant d'habillement GUILLON se joignant à ces messieurs.

Vers 06h00, Les tirailleurs à la branche de houx forment la tête de la colonne d'attaque. Ils connaissent bien le terrain puisqu'ils harcèlent le Prussien dans le secteur depuis plusieurs semaines.



Charentes des Deux Mondes

CDM

Ils précèdent les mobiles de la Loire-Inférieure, les mobiles d'Ille-et-Vilaine, le 135ème régiment de marche et le 6ème régiment de la garde nationale mobilisée.
Ils montent à l'assaut aux cris de « EN AVANT LA BRANCHE DE HOUX !!!... » et emportent les propriétés Pozzo di Borgo, Zimmermann, Armengaud et De Béarn à Saint Cloud.

La prise de la redoute de Montretout aux alentours de 10h00, fit entre 60 et 70 prisonniers du 58ème régiment Prussien.

Vers 15h00, les prussiens réagissaient vigoureusement et, profitant de la confusion qui régnait du côté Français, bien appuyés par une forte artillerie, contre-attaquaient avec succès. La redoute est perdue et reconquise à trois reprises.

Montretout est définitivement reprise vers 17h30. La retraite est sonnée à 19h00 pour les troupes Françaises.

Les Francs-Tireurs des Ternes, se conduisirent héroïquement à Montretout, Buzenval et dans bien d'autres combats.

Ils perdirent un grand nombre de combattants au cours de cette bataille dont entre autres :
Le capitaine CATALAN, le sergent FINET ainsi que les tirailleurs MALFAIT, BOUCHAGE et MACE, sont blessés grièvement.

Le capitaine DE JUNNEMANN, le caporal DESMAREST et le volontaire BOURGOIS sont tués.

Pourquoi sommes-nous réunis ici, à SAINT AUGUSTIN ?

L'une des missions de la Société des Volontaires est de répertorier, par sections départementales, les monuments en relation avec le conflit Franco-Prussien de 1870/1871 sur leurs territoires respectifs.
A ce jour, et à notre connaissance, le département de la Charente-Maritime compte quatre monuments et lieux de mémoire liés à cette guerre.

La Rochelle, quai Valin, sur le vieux port.

Saint Savinien, trois tombes dans le vieux cimetière.

Pons, dans le parc du château, ou nous célébrons tous les 10 Mai avec Charentes des Deux Mondes depuis trois ans la signature du traité de paix, et par là même la fin de cette guerre oubliée.

Et enfin Saint Augustin où il y a ce superbe monument « LE GISANT ».

Ce "gisant", réalisé en marbre blanc, est l'œuvre du sculpteur Malterre de Saujon. Cette sculpture grandeur nature représente un soldat de la classe 1870, immobile dans la paix éternelle, son uniforme et son équipement fidèlement reproduits, et son képi tombé à ses pieds, rappelant le célèbre poème *Le dormeur du Val*, de Rimbaud.

Il est une représentation de Justin Élie Lecler, né le 10 septembre 1850 à Saint-Augustin (17). Ce jeune homme, soldat durant la guerre franco-prussienne, est soldat au sein du 82ème Régiment d'Infanterie de Ligne, 3ème bataillon, 1ère compagnie, dont le dépôt était alors à La Rochelle. Il est blessé mortellement et décède le 20 février 1871 à l'ambulance du « Petit Séminaire », commune de Ornans, dans le Doubs (25), loin de sa terre natale et de ses parents, Élie Lecler et Adèle Delidon. Trois épitaphes gravées sur le tombeau racontent son histoire et ses derniers moments.

Ce monument a traversé le temps, mais au début des années 2000, le cimetière où il se trouvait était en piteux état, envahi par les ronces et la végétation, attirant même les pilliers de pierres.

Face à cette situation, la commune de Saint-Augustin, avec l'appui de la DRAC et de l'Église réformée Saintonge-Océan, a décidé en 2010-2011 de déplacer le tombeau à côté du temple, pour le protéger et le restaurer. Le corps n'a pas été exhumé et placé sous le tombeau.

Les professeurs et étudiants du lycée de l'Atlantique de Royan, spécialisés en taille de pierre, ont participé à cette restauration. Ils ont remplacé les éléments manquants et redonné au gisant sa



Charentes des Deux Mondes

C2M

splendeur d'antan.

La Société des Volontaires, fondée en 1872 par les Francs-Tireurs des Ternes dits « tirailleurs à la branche de houx », tient à rappeler la mémoire de ces femmes et ces hommes qui ont sacrifié leur vie pour garantir notre liberté et la mise en place d'institutions nouvelles et pérennes. La section de Charente-Maritime de la Société des Volontaires, dont certains membres portent aujourd'hui le chapeau symbolique, s'inscrit dans cette mission mémorielle qui nous permet, en n'oubliant ni d'où nous venons, ni les sacrifices consentis par nos aînés, d'éclairer le présent et les temps troublés que nous connaissons sur le sol européen afin de maintenir et de renforcer notre esprit de Défense si important pour protéger les jeunes générations.

Xavier PERRY



Crédit photos pour cet article : Gianni PIREs



Charentes des Deux Mondes

CDM

Note de la rédaction du bulletin :

La société des Volontaires - section Charente-Maritime participe, aux côtés de la section de Charente et en collaboration avec Charentes des Deux Mondes, à la cérémonie d'hommage aux morts de la guerre de 1870-1871, tous les ans au mois de novembre à Aigre (16140). Nous n'oublions ni tous les charentais qui sont morts pour la Patrie, ni les légions franco-américaines qui sont venues nous aider contre les Prussiens.

-&-

Un prestigieux personnage à Dirac sous le Second Empire L'amiral Jean-Louis-Charles Jaurès (1808-1870)

Par Jacques Baudet

La commune de Dirac peut s'honorer à juste titre du séjour sur son territoire sous le Second Empire d'un brillant officier de marine : Jean-Louis-Charles Jaurès, cousin germain de Jules Jaurès, le père du célèbre Jean Jaurès (1859-1914), le charismatique leader socialiste.

C'est par son mariage en 1856 avec Louise-Marie-Baptistine Pierrugues de Beaujour (1831-1904), dont la famille possédait le château d'Hurtebise que l'amiral vint à Dirac. Elle était la fille d'un banquier consul de France auprès du sultan de Constantinople sous le Consulat puis à Philadelphie aux Etats-Unis sous le Premier Empire, anobli ensuite par le roi Louis XVIII. En premier mariage, elle épousa Jean-Louis-Charles Jaurès et après la mort de celui-ci en 1870, en secondes noces, elle se maria avec le député Jules Ancel, d'une famille d'armateurs du Havre, membre du groupe légitimiste à la Chambre des Députés et qui s'était distingué par son opposition à l'empereur Napoléon III et par son indéfectible attachement au pape Pie IX.

Elle était apparentée aux Verninac de Saint-Maur. Un autre officier de marine, devenu plus tard lui aussi amiral, Raymond-Jean-Baptiste Verninac de Saint-Maur (1794-1873), avait épousé une sœur du peintre Eugène Delacroix. Ce dernier vécut d'ailleurs de 1818 à 1820 au Maine-de-Boixe en Charente où la famille possédait un domaine surtout composé de bois dans la forêt de la Boixe.

Il est intéressant de noter que les deux amiraux, Jaurès et Verninac de Saint-Maur, avant d'être apparentés par leurs alliances matrimoniales, ont appartenu à la même expédition maritime, à savoir le transfert de l'obélisque de Louqsor de 1831 à 1833, suite au cadeau du Pacha d'Égypte, Mehmet Ali, à la France, lequel obélisque fut érigé en 1836 sur la place de la Concorde. Capitaine de frégate en 1831, Raymond Verninac de Saint-Maur eut la responsabilité et le commandement de l'expédition. Il eut ainsi sous ses ordres et dans son état-major le jeune Jean-Louis-Charles Jaurès, alors enseigne de vaisseau de 1ère classe et âgé de 23 ans.

C'est pourquoi aujourd'hui au château d'Hurtebise à Dirac on trouve un portrait d'Eugène Delacroix, un cadeau du prince de Joinville et un petit obélisque dans l'une des pièces du rez-de-chaussée. Ainsi l'obélisque de Louqsor, le peintre Delacroix et le nom de Jaurès suffisent à donner à cette histoire les caractères de l'extraordinaire et du romanesque pour la bien paisible et modeste commune de Dirac qui pourrait se croire oubliée de la grande histoire, alors qu'il n'en est rien.

Jean-Louis-Charles Jaurès est né à Castres, département du Tarn, le 5 décembre 1808. En 1825, à l'âge de 17 ans, il est entré au Collège royal de la Marine à Angoulême pour en sortir en septembre 1827 avec le grade d'aspirant de 2ème classe et pour embarquer sur la corvette La Bayadère pour les côtes du Levant. Devenu aspirant de 1ère classe en juillet 1829, il a participé à l'expédition d'Alger sur le navire La Galatée.

Avec le grade d'enseigne de vaisseau de 1ère classe et sous le commandement du capitaine de



Charentes des Deux Mondes

CDM

frégate *Raymond Verninac* de Saint-Maur, il a embarqué sur le *Luxor* chargé du transfert en France de l'obélisque offert au roi Louis-Philippe. Il s'est distingué brillamment au cours de cette expédition qui dura du 19 décembre 1831, date à laquelle l'obélisque fut chargé à bord du *Luxor* au 23 décembre 1833, date où le navire s'ancra à Paris sur les rives de la Seine, à proximité de la place de la Concorde où la superbe aiguille de pierre fut érigée enfin le 25 octobre 1836.

Devant Le Caire, Jean-Louis-Charles Jaurès réussit à sauver un groupe de naufragés tombés dans le Nil. Ce geste comme son comportement tout au long de cette exceptionnelle opération lui ont valu à son arrivée à Paris de recevoir avec les autres officiers de cette expédition les compliments du roi Louis-Philippe, venu les remercier après être monté à bord du navire. Le soir même, l'état-major fut invité à dîner au palais des Tuileries avec la famille royale. Le dimanche suivant, tout l'équipage du *Luxor*, officiers en tête, défila dans la cour du Carrousel, devant le roi qui, après une allocution très flatteuse pour tous, décora de ses mains le capitaine de frégate Jaurès et le maître d'équipage Choisy, de la Légion d'Honneur.

Après avoir navigué sur le *Sylphe* en mer Méditerranée, il embarqua comme second sur la *Danaïde* en mission scientifique autour du monde de 1840 à 1842, se livrant à de nombreux travaux hydrographiques et recueillant d'importantes collections d'histoire naturelle pour le Museum. Affecté en 1843 au dépôt des cartes et plans pour y mettre au net les relevés effectués pendant le voyage, il servit comme second sur le *Descartes*, une frégate à vapeur, dans l'escadre du prince de Joinville, et participa à la prise de Tanger et au bombardement de Mogador en 1844. De cette campagne naquit une grande amitié entre Jean-Louis-Charles Jaurès et le prince de Joinville.

Promu capitaine de frégate en octobre 1844, il se signala par son courage et son sang-froid lors de l'incendie qui ravagea le *Mourillon*. Commandant l'avisé à vapeur, le *Solon*, en mer Méditerranée de 1846 à 1849, il a accueilli à son bord le 3 mars 1848 le prince de Joinville, le duc d'Aumale, leurs épouses et leurs enfants. Il appareilla d'Alger pour les transporter à Claremont en Angleterre où se trouvait déjà le roi Louis-Philippe. Il entretint par la suite une correspondance avec le prince de Joinville en exil. Devenu commandant en second sur l'*Hercule* en escadre d'évolutions en 1849 et 1850, il fut remarqué par l'amiral Baudin. Capitaine de vaisseau en février 1852, il reçut le commandement de la frégate *Jeanne d'Arc* comme capitaine de pavillon et chef d'état-major de l'amiral commandant de 1852 à 1855 la division navale de Bourbon (île de la Réunion) et de l'Indochine (mer Rouge, océan Indien, mers de Chine et du Japon, parages des îles de la Sonde). Il participa ensuite aux opérations sur les côtes de Chine et en particulier à l'attaque de Shanghai le 6 janvier 1855. Devenu membre du Conseil de l'Amirauté en juillet 1856, il commanda le vaisseau l'*Eylau* en escadre d'évolutions de 1858 à 1860, où il se révéla un très brillant manœuvrier.

Nommé contre-amiral en juillet 1860, puis major général à Lorient en août de la même année, Jean-Louis-Charles Jaurès reçut en septembre 1862 le commandement des mers de Chine où il succéda à l'amiral Protet. Au cours de son séjour de trois ans en Extrême-Orient, il appuya les opérations de l'amiral Bonnard en Cochinchine en janvier 1863 et il intervint au Japon pour assurer, de concert avec le commandant de la division britannique, le respect des traités de commerce. C'était ce qu'il était alors convenu d'appeler « la politique de la canonnière » ...



Charentes des Deux Mondes

CDM

Cette expédition navale au Japon aux côtés des Britanniques lui valut de recevoir le 10 mars 1865 la distinction de Chevalier de l'Ordre du Bain de la part de la reine Victoria. Il était par ailleurs officier de la Légion d'Honneur depuis 1847. Promu vice-amiral en décembre 1864, il rentra en France l'année suivante et il fut nommé membre du Conseil des Travaux. Il mourut à Boulogne-Billancourt le 11 juillet 1870, des suites d'une maladie rapportée d'Asie, et fut enterré au cimetière du Père-Lachaise dans la chapelle funéraire de sa belle-famille, les Pierrugues de Beaujour. Ses obsèques passèrent presque inaperçues, tant on était alors sous la pression des relations tendues entre la France et la Prusse qui ont abouti à la guerre.



Son frère Constant-Louis-Jean-Benjamin Jaurès (1823-1889), bien qu'officier de marine, se distingua à l'armée de la Loire commandée par le général Chanzy en 1870-1871 : à cette époque, les officiers de marine pouvaient à l'occasion avoir des postes de commandement dans l'armée de Terre. Élu député du Tarn à l'Assemblée Nationale en 1871, promu contre-amiral la même année, il fut réélu député du Tarn en 1875 et devint sénateur l'année suivante. Vice-amiral en 1878, il fut nommé en décembre de la même année ambassadeur à Madrid puis à Saint-Petersbourg en janvier 1882. Nommé ministre de la Marine le 21 février 1889, il mourut subitement à Paris le 13 mars suivant. Contrairement à son frère, mort très discrètement à la veille de la guerre franco-prussienne, il eut des obsèques nationales.

L'amiral Jean-Louis-Charles Jaurès et sa jeune épouse Louise-Marie-Baptistine, née Pierrugues de Beaujour, de 23 ans plus jeune que son époux, semblent être venus tardivement s'installer au château d'Hurtebise, sous le Second Empire. On peut dater l'arrivée du couple en 1856, suite à leur mariage. On peut en avoir une preuve par Eugène Delacroix qui, parlant de son passage à Angoulême au cours d'un voyage le 17 septembre 1855 a dit ses regrets de n'avoir pas eu le temps d'aller se reposer à Hurtebise chez Mme Duriez. Cela signifierait que la famille Pierrugues de Beaujour n'y résidait pas à cette date. Quoi qu'il en soit, les liens d'Eugène Delacroix avec les divers possesseurs du château d'Hurtebise devaient être très forts puisqu'on y retrouve aujourd'hui un grand portrait photographique du peintre.

La Semaine Religieuse du diocèse d'Angoulême datée du 19 novembre 1865 a évoqué la visite de Mgr Cousseau, évêque d'Angoulême à Hurtebise et ses liens d'amitié avec l'amiral Jaurès et son épouse : « Il y a quelques jours, dans une visite intime au château d'Hurtebise, Mgr l'évêque d'Angoulême complimentait cordialement M. l'amiral Jaurès des heureux succès de sa mission au Japon. Comme dans les familles chrétiennes, Dieu est en part de toutes les joies et du salon on passa à la chapelle et Sa Grandeur (c'est ainsi qu'on désignait alors avec respect un évêque), suivant la généreuse impulsion de son âme, entonna soudainement un « Te Deum » d'action de grâces auquel répondirent de tout leur cœur plusieurs ecclésiastiques présents. Après l'oraison récitée, Monseigneur adressa au pieux auditoire de touchantes paroles qui ne seront point oubliées. Le



Charentes des Deux Mondes

CDM

commentaire de cette délicieuse scène intime et son explication, nous l'avons bien dans notre pensée et dans les nombreux documents des expéditions navales contemporaines. »

La chapelle du château d'Hurtebise était en 1865 une construction récente, de style néo-gothique, un peu à l'écart du principal corps de logis. Une inscription sans date indique qu'elle a été bénie par Mgr Cousseau, évêque d'Angoulême de 1851 à 1873. Les vitraux font référence à saint Louis et à l'histoire des rois de France. A l'évidence, dans un tel décor, Mgr Cousseau, légitimiste en politique, devait trouver son compte encore que l'amiral Jaurès devait être resté orléaniste à cause de ses liens d'amitié avec le prince de Joinville. En 1865, dans cette chapelle, le couple Jaurès et leurs proches, Mgr Cousseau et les ecclésiastiques qui l'accompagnaient se retrouvaient certes pour célébrer ensemble les succès de la Marine française en Extrême-Orient, mais aussi entre gens partageant peu ou prou les mêmes opinions en faveur des lys et en opposition à l'empereur Napoléon III par conséquent. Le second mariage de Louise-Marie-Baptistine de Pierrugues de Beaujour, devenue veuve de l'amiral Jaurès, avec le député Jules Ancel (1812-1905), membre du groupe légitimiste au Corps Législatif, défenseur des droits du pape Pie IX à conserver ses États et devenu de ce fait l'un des opposants à l'Empire en France, devait confirmer cette position à Hurtebise en faveurs de la royauté. En réalité, en Charente comme ailleurs, cela n'avait rien d'exceptionnel car beaucoup de châteaux et de demeures patriciennes ont partagé longtemps ce point de vue, et cela explique aussi l'âpreté des combats politiques pour faire affirmer les valeurs républicaines à la fin du XIXe siècle et au début du XXe !

Ainsi vers 1865-1870, à la fin du Second Empire, par l'importance et le rayonnement d'une personnalité telle que l'amiral Jaurès, la modeste commune de Dirac et au-delà toute la Charente se sont trouvées au cœur de l'histoire du monde : le Second Empire à son déclin et les guerres coloniales en Extrême-Orient !



Charentes des Deux Mondes

C2M

CHARENTES DES DEUX MONDES

Association Loi 1901 du 23 mars 2022

#W163004735

Siret 913 014 817 - APE 94.99Z



DEMANDE DE DOSSIER D'ADHESION

NOM : Prénom :

Adresse :

Mèl : @

Téléphone :

Merci de renvoyer cette demande de dossier d'adhésion à Charentesdes2mondes@gmail.com. Vous recevrez en retour toutes les informations et documents nécessaires pour nous rejoindre. Vous pouvez également nous envoyer un don. Il ne fera pas l'objet d'une possibilité de déduction fiscale.

Cotisation annuelle 2025 individuel 25€

Cotisation annuelle 2025 couple 40€

Gratuit pour les moins de 15 ans.

Merci de bien vouloir envoyer votre chèque à l'ordre de C2M

* L'adhésion ne devient définitive qu'après l'accord du Conseil d'Administration. En cas de refus votre chèque vous sera immédiatement renvoyé.



Charentes des Deux Mondes

C2M

